

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

Souvenirs : ces trois musiciens ont côtoyé les plus grands



1 Aujourd'hui octogénaires, Léon, Michel et Claude sont toujours animés par la passion de la musique

/ Photo Valérie Poncet

2 L'orchestre de Géo Mouqué se produisant au Grand Cercle du Casino

/ Photo Valérie Poncet

3 Léon, Claude et Michel, en concert, sur la scène de la Sangria

/ Photo Valérie Poncet



Que de souvenirs ravisés, d'émotions et de joies partagées, vendredi après-midi, lors de l'hommage rendu par le GRH à Claude Paulmaz, Léon Bourcier et Michel Kaszowski, musiciens pendant trente ans, dans l'orchestre du casino.

La salle Entr'vues était comble de personnes venues découvrir les vies extraordinaires, les carrières brillantes et les retraites non moins actives de nos trois musiciens charbonnois. Batteur talentueux et reconnu, Claude Paulmaz a accompagné les plus grands artistes, dont Pétula Clark et Isabelle Aubret. « D'une façon générale, quand il y avait des musiciens qui passaient à la radio de Lyon ils deman-

daient la rythmique du casino pour les accompagner, c'est-à-dire le duo formé par Jean et Michel Kaszowski « les frères Carley », et moi-même », se souvient-il. Puis ce fut au tour de Michel Kaszowski, guitariste et accordéoniste, de conter avec humour et une certaine verve, de nombreuses anecdotes. « J'ai fait la connaissance de Jeannot, futur Johnny Hallyday dans les coulisses du Grand Cercle. Il avait alors 11 ou 12 ans et voyageait avec son oncle et sa tante, danseurs acrobatiques qui se produisaient au casino. Son oncle m'a demandé de lui donner ses premiers cours de guitare, ce qui fut fait à Marseille, où nous étions alors, après la fin de saison au

casino », raconte-t-il.

Intéressant, Michel poursuit sur les petites manies des artistes, pour gérer le stress avant la montée sur scène, comme par exemple Edith Piaf qui se signe systématiquement. Et d'évoquer encore sa rencontre avec Jacques Brel :

« Salut les copains ! C'était sa façon de nous saluer, lors de son séjour à Charbonnières en 1957 ou 1958. Je le revois, se promenant dans le parc entre les thermes et la cascade, et s'arrêtant de temps en temps pour noter quelque inspiration sur un cahier. C'est d'ailleurs ici qu'il a composé sa chanson « Lorsque Bruxelles chantait... ». Dans les coulisses, tous les soirs, je

vérifiais si sa guitare était bien accordée », explique encore Michel. Inattendu fut aussi le témoignage d'un visiteur, Bernard Bert, qui à 15 ans, en 1963, était chasseur au casino. Il jouait en cachette après la fin des spectacles sur la batterie de Claude Paulmaz, lequel ayant découvert que le jeune fraudeur était déjà passionné, le prit sous son aile, lui donna quelques cours et lui offrit son premier matériel, décidant ainsi de sa vocation de musicien. Enrichissante et émouvante fut cette rencontre avec Claude, Léon et Michel, témoins talentueux et dynamiques du patrimoine culturel de notre village.

De notre correspondante
Valérie Poncet